

tions primitives de l'humanité conservées purement dans la Genèse biblique et altérées par des légendes postérieures dans la Genèse chaldéenne.

Deux citations feront toucher du doigt la différence.

Voici comment le texte découvert par G. Smith explique l'origine des choses :

“ Jadis ce qui est en haut ne s'appelait pas ciel,
 Et ce qui est en bas sur la terre n'avait pas de nom.
 Un abîme (apsû) infini fut leur générateur:
 Un chaos fut la mer, qui enfanta l'univers.
 Jadis les dieux étaient sans aucune existence.
 Un nom n'était pas nommé, un destin n'était pas fixé.
 Alors furent créés les grands dieux.
 Les dieux Lahmu et Lahamu existaient d'abord seuls,
 Jusqu'à ce que s'augmenta le nombre des dieux. . . .

La création comprend, comme dans la Bible, les astres, les plantes, les animaux, l'homme. (Ce dernier texte n'a pas encore été retrouvé.)

Pas d'inscription connue sur l'institution du sabbat, mais le septième jour était observé parmi les Babyloniens comme “ jour de repos pour le coeur ” (en assyrien), et “ jour de l'achèvement du travail ” (en accadien).

On n'a pas non plus trouvé de récit de la chute, mais certaines gravures en supposent la connaissance. On y voit un arbre, d'un côté un homme et de l'autre une femme tendent la main vers les fruits qu'il porte et un serpent se dresse derrière eux.

Le paradis est mentionné. Eden était le nom de la plaine de Babylone où vécurent les premiers êtres créés. Des quatre fleuves qui entouraient le paradis, nous connaissons le Tigre et l'Euphrate. Pishon signifie canal en babylonien, et Gihon rivière en accadien. Les chérubins étaient des taureaux ailés à face humaine gardant l'entrée des palais.

(À suivre.)